

ИНСТИТУТ ЗА СРПСКОХРВАТСКИ ЈЕЗИК

ЈУЖНОСЛОВЕНСКИ ФИЛОЛОГ
ПОВРЕМЕНИ СПИС ЗА СЛОВЕНСКУ ФИЛОЛОГИЈУ И ЛИНГВИСТИКУ

Ову књигу Филолога уредили
М. ПАВЛОВИЋ Р. БОШКОВИЋ М. ПЕШИКАН

Секретар
Ж. СТАНОЈЧИЋ

Књ. XXX — св. 1—2

БЕОГРАД
1973

Henri DRAYE

(Louvain)

UNE ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉTUDES ONOMASTIQUES, LE C.I.S.O.

C'est au grand onomatologue français Albert Dauzat (1877—1955) que revient le mérite d'avoir entrevu la possibilité et l'utilité de la création d'une organisation internationale dans le but de promouvoir les études onomastiques. Auteur de plusieurs travaux de haute vulgarisation, tels les *Noms de personnes* (1925), *Les noms de lieux* (1926), *La toponymie française* (1939, 1946²), *Traité d'anthroponymie française — Les noms de famille de France* (1945), *Dictionnaire étymologique des noms de famille et des prénoms de France* (1951), Dauzat avait en outre le don de l'organisation des recherches scientifiques. C'est ainsi qu'il fonda la revue *Onomastica* (1947—1948), remplacée dès 1949 par la *Revue Internationale d'Onomastique*, qu'il dirigea jusqu'à sa mort. En outre, sentant que le temps était venu de le faire, Dauzat organisa et présida à Paris le premier Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie, tenu du 25 au 29 juillet 1938.

Dans son allocution à la séance d'ouverture de ce congrès, le linguiste réputé J. Vendryes, président d'honneur, souligna les rapports étroits de la linguistique et de l'onomastique, cette dernière n'étant «qu'une partie de la linguistique». Il s'étonna «que l'onomastique n'ait pas trouvé place dans les Congrès de linguistique, ou qu'elle ne se soit pas contentée de celle qu'on pouvait lui donner». Mais, poursuivit Vendryes, «dans un congrès spécial, une science se trouve plus à son aise, plus libre de ses mouvements; elle peut poursuivre ses investigations plus profondément jusque dans le menu détail».¹

¹ Voir: *Premier Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie — Actes et mémoires* (Paris, Institut de Phonétique de l'Univ. de Paris, 1939), p. 7.

Répondant à J. Vendryes, A. Dauzat rappela qu'après le Congrès des linguistes de Genève (1931) une pétition, signée par un certain nombre de participants, fut adressée au secrétaire du Comité Permanent des linguistes, Mgr. *Schrijnen*, pour demander qu'une place fût accordée à l'onomastique dans les congrès ultérieurs. Mais les organisateurs des deux congrès suivants ne tinrent pas compte de ce voeu, »estimant sans doute que le programme de tels congrès es. suffisamment chargé. Dans ces conditions, il ne restait plus aux toponymistes qu'à préparer, en s'adjoignant les anthroponymistes, une organisation autonome, qui n'exclut nullement (cela va sans dire) une collaboration avec la linguistique générale.«²

Le premier Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie de 1938 chargea Paul *Lebel*, un des secrétaires du congrès, »de préparer l'organisation et les statuts d'une Association internationale de toponymie et d'anthroponymie, et de présenter, après s'être mis d'accord avec les spécialistes des différents pays, un rapport sur cette question au deuxième Congrès international de toponymie et d'anthroponymie, qui se tiendrait à Munich, fin août 1941.«³

Malheureusement, la guerre a entravé ce projet et ce fut encore à Paris que, du 15 au 19 juillet 1947, les onomatologues se réunirent pour la deuxième fois, grâce à l'initiative de Dauzat. Bien que ce congrès ait eu au point de vue scientifique des résultats réconfortants⁴, la préparation de l'association internationale, prévue en 1938, n'avait fait aucun progrès. Eu égard aux circonstances, il n'en pouvait être autrement, le cataclysme mondial ayant empêché tout contact international.

Ce deuxième congrès aurait dû se tenir à Bruxelles, mais les onomatologues belges se récusèrent de bonne grâce. Cependant ils invitèrent les participants au congrès de Paris à être leurs hôtes lors du troisième congrès international. Celui-ci s'est tenu à Bruxelles, du 14 au 19 juillet 1949, dans les locaux de l'Université Libre de Bruxelles et de l'Institut géographique militaire. La présidence de ce congrès fut assumée par la Professeur H. J. *van de Wijer* (1883—1968), alors président de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie (créée en 1926 par M. C. *Huyssmans*, Ministre de l'Instruction Publique) et fondateur, en 1923, de l'Institut d'Onomasti-

² Ibid., p. 8.

³ Ibid., p. 21.

⁴ Les numéros 3—4 du tome I (1947) et les nos 1 et 2 du tome II (1948) d'*Onomastica. Revue internationale de toponymie et d'anthroponymie* (Directeur Albert Dauzat — Lyon—Paris, IAC) sont consacrés au Deuxième Congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie. Ils contiennent les Actes du Congrès et le texte des communications.

que à l'Université de Louvain. M. J. *Herbillon*, représentant de l'onomastique romane en Belgique, fut co-président du congrès.

La constitution d'un Comité International des Sciences Onomastiques (C.I.S.O.) restera un des résultats importants de ce 3^e congrès. En effet, à Bruxelles les représentants de 26 pays exprimèrent la volonté de créer un Comité Permanent dans le but de promouvoir la collaboration internationale entre les onomatologues des différents pays représentés. Les statuts du C.I.S.O., approuvés par l'assemblée générale du Congrès de Bruxelles, stipulent entre autres que le Comité »est constitué en vue d'organiser des congrès internationaux de sciences onomastiques et d'établir et de maintenir le contact entre les spécialistes« (art. 1), qu'il se complétera et se renouvellera par cooptation (art. 2), qu'il est seul compétent pour tout ce qui concerne les questions d'organisation générale des congrès (art. 6), qui auront lieu, en principe, tous les trois ans (art. 4). L'art. 10 de ces Statuts prévoit la création d'un »Centre International Permanent d'Onomastique, avec siège définitif à l'Institut d'Onomastique (»Instituut voor Naamkunde«) de l'Université de Louvain.«⁵ M. H. J. van de Wijer fut désigné comme secrétaire général du C.I.S.O. et comme directeur du Centre. Il se dévoua à cette double fonction jusqu'à sa mort, survenue à Louvain le 4 décembre 1963. L'assemblée statutaire du C.I.S.O., réunie à Vienne, le 13 septembre 1969, appela le soussigné, déjà secrétaire général adjoint depuis 1955, à succéder à son maître regretté, tandis que son collègue à l'Université de Louvain, le Professeur K. *Rolandts*, fut nommé secrétaire général adjoint.

Considérons succinctement le développement et les réalisations du C.I.S.O. et du Centre international d'Onomastique depuis leur création, il y a déjà plus de vingt ans.

1. Notons d'abord que le C.I.S.O., qui au point de vue juridique est resté une association de fait, a obtenu son affiliation au Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines de l'Unesco lors de la réunion annuelle du Comité Permanent du C.I.P.S.H., tenue à Paris le 19—20 janvier 1950. Cette affiliation s'est faite par l'intermédiaire du Comité International des Sciences Historiques (C.I.S.H.) d'une part et du Comité International Permanent de Linguistes (C.I.P.L.) d'autre part. Il a donc été admis qu'aussi bien les historiens que les linguistes s'intéressent aux progrès des sciences onomastiques et l'affiliation double peut être considérée comme symbolique pour la science de carrefour que constitue l'onomastique. Elle est une science relativement jeune puisque ses débuts ne remontent qu'à la seconde moitié du siècle précédent, lorsqu'en appliquant les principes et les méthodes

⁵ Voir le texte des Statuts du C.I.S.O. dans *Onoma* I (1950), p. 22—25.

de la linguistique, l'onomastique s'est distancée lentement du jeu pratiqué par les amateurs en quête d'étymologies, qui le plus souvent ne cadraient pas avec les données de la phonétique. Mais l'onomastique n'est pas seulement étymologique, car après avoir dépouillé, classé et interprété les noms propres, elle désire collaborer à l'histoire du peuplement et des migrations, à l'étude de la stratification des couches onomastiques et des contacts entre les peuples, reflétés dans les noms de lieux et de personnes. Dans ce but, le concours de l'histoire, de l'archéologie, de la géographie humaine, de la pédologie etc. est indispensable à la science des noms propres.

2. Pendant les vingt années qui nous séparent de la fondation du C.I.S.O., celui-ci s'est adjoint la collaboration de nombreux spécialistes: les 26 pays représentés par leurs savants de mérite au moment de sa fondation en 1949, se sont doublés. Actuellement les pays suivants sont affiliés au C.I.S.O.:

Afrique: Égypte, Rép. Sud-Africaine, Zaïre;

Amérique: Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Guatémala, États-Unis, Mexique, Paraguay, Pérou, Venezuela;

Asie: Japon, Laos;

Océanie: Australie;

Europe: Albanie, Allemagne (B R D et D D R), Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Îles Féroë, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U.R.S.S., Yougoslavie.⁶

La Yougoslavie a été représentée au C.I.S.O. dès sa fondation par le Professeur Petar *Skok* (1881—1956).⁷ Ses successeurs, depuis 1958, sont les Professeurs France *Bezljaj* et jusqu'à sa mort, survenue le 28 novembre 1970, Mate *Hraste*.⁸

Il convient de signaler que l'association internationale des onomatologues a contribué à la fondation de nombreuses commissions, sociétés et instituts d'onomastique, ainsi qu'à l'édition de revues onomastiques nouvelles. Ainsi Petar *Skok* fut le promoteur, en 1953, d'un Comité onomastique de la R.F.P.Y. au sein du Conseil des Académies de Belgrade et des Commissions onomastiques des républiques populaires yougoslaves.⁹ Dès 1954 il

⁶ La composition du C.I.S.O. (1972) paraît dans *Onoma* XVII (1972).

⁷ Voir la notice bio-bibliographique de Petar *Skok* par V. *Putanec* dans *Onoma* VI (1965/66), 149—152.

⁸ Voir la notice biographique de Mate *Hraste* par P. *Šimunović* dans *Onoma* XVI (1971), 233—234.

⁹ V. *Putanec*, L'onomastique au sein de l'Institut philologique de l'Académie Yougoslave de Zagreb (1949—1955). *Onoma* VI (1955/56), 137—138.

annonça «un projet de création d'un Institut d'Onomastique».¹⁰ Au sein de l'Académie yougoslave des Sciences et des Beaux-Arts se forma une équipe de toponymistes qui s'occupa entre autres de l'élaboration d'une bibliographie rétrospective de l'onomastique yougoslave (voir ci-après). La Commission nationale d'Onomastique fut créée en 1956 dans le but de coordonner le travail onomastique en Yougoslavie et la même année, après la mort de Skok, fut créé le Comité interacadémique pour l'Onomastique.¹¹ D'autre part une nouvelle revue *Onomastica Jugoslavica* a été lancée en 1969. Puisse-t-elle, quoique la dernière venue, — être parmi les revues consacrées à l'onomastique slave, non pas la moins importante!

3. Les congrès internationaux de sciences onomastiques se sont suivis sans discontinuité suivant le turnus triennal prévu par les Statuts du C.I.S.O. En vue de chaque congrès un président, choisi parmi les spécialistes du pays où siège le congrès, se fait aider par un comité d'organisation. Celui-ci veille à la bonne marche des assises tant au point de vue matériel que scientifique; il assume la tâche de proposer au C.I.S.O. le thème général du congrès et d'en publier les Actes et Mémoires. On peut se féliciter du fait que ces documents ont été publiés pour tous les congrès qui ont eu lieu jusqu'à présent.

Voici d'ailleurs la liste de ces congrès, depuis celui de Bruxelles (1949), suivis des noms des savants qui les ont présidés:

- 4^e Congrès, 1952, 17—21 août, à Uppsala (+ Prof. Jöran *Sahlgren*)
- 5^e Congrès, 1955, 12—15 avril, à Salamanque (Prof. Antonio *Tovar* et Mrg. A *Griera*)
- 6^e Congrès, 1958, 24—28 août, à Munich (+ Prof. Adolf *Bach* et prof. Gerhard *Rohlf*s)
- 7^e Congrès, 1961, 3—8 avril, à Florence et Pise (Prof. Carlo *Battisti*)
- 8^e Congrès, 1963, 27—31 août, à Amsterdam (+ S. J. *Fockema Andreae* et P. J. *Meertens*)
- 9^e Congrès, 1966, 4—8 juillet, à Londres (+ Prof. A. H. *Smith*)
- 10^e Congrès, 1969, 8—13 septembre, à Vienne (Prof. Eberhard *Kranzmayer*)
- 11^e Congrès, 28 juin—4 juillet, à Sofia (Prof. Vladimir *Georgiev*).

Le 12^e Congrès se tiendra à Berne (Suisse) pendant la dernière semaine d'août 1975.

Mentionnons aussi que depuis le 8^e Congrès d'Amsterdam les communications générales et, dans la mesure du possible, les rapports présentés

¹⁰ Voir *Onoma* V (1954), 115—116.

¹¹ Voir V. *Putanec*, Aspect général sur l'évolution actuelle de l'onomastique en Yougoslavie (1956—1971). *Onoma* XVI (1971), 213—215.

dans les sections ont été concentrés autour d'un ou de deux thèmes généraux. Comme thèmes on a traité à Amsterdam de »L'eau-élément d'association ou de dissociation reflété dans l'onomastique«; à Londres »La stratification chronologique en onomastique«, à Vienne »La montagne en onomastique«; à Sofia »L'onomastique et la géographie humaine« et »Le problème de la transcription des noms propres«.

4. Parmi les décisions du Congrès de Bruxelles figurait la suivante: »Avec la collaboration des délégués nationaux, le Centre (international d'Onomastique) envisage l'élaboration d'un Bulletin international de documentation et de bibliographie. L'entreprise sera menée selon des moyens mis à la disposition du Centre.«¹² Se conformant à cette décision le Centre de Louvain a édité dès 1950 la revue *Onoma-Bibliographical and Information Bulletin* dont le volume XVII (1972) est actuellement sous presse.

Le but de la revue est clairement défini par le sous-titre: elle tend à fournir aux onomatologues et à tous ceux qui s'intéressent aux recherches onomatologiques une information bibliographique aussi complète que possible. Grâce à la collaboration bénévole d'un nombre toujours croissant de collègues, *Onoma* publie des articles méthodologiques, des »Forschungsberichte«, des aperçus sur les travaux en cours, des nécrologies, une revue des revues onomastiques et en particulier une bibliographie courante et des bibliographies rétrospectives. Dans chaque volume un numéro spécial est consacré à la bibliographie annuelle (»Bibliographia Onomastica«) éditée par M. Willy van Langendonck, docteur en philosophie et lettres, collaborateur scientifique au Centre. La dernière bibliographie parue se rapporte aux publications des années 1969 et 1970 (*Onoma* XVI (1971), 3). Elle ne compte pas moins de 530 pages. Elaborée avec le concours d'environ 50 collaborateurs du monde entier, cette bibliographie est devenue un instrument de travail de grande valeur.

Malheureusement, vu l'augmentation constante des frais d'imprimerie et eu égard à l'extension constante d'*Onoma* (le 1^{er} vol. compte 144 pages, le XVI^e en compte 850) nous avons été forcés de réduire la part consacrée dans la revue aux bibliographies rétrospectives. C'est ainsi que la »Bibliographie rétrospective de l'onomastique croato-serbe« (~ —1965) de nos collègues Valentin Putanec et Petar Šimunović n'a pas encore été publiée. Cette bibliographie comporte 5704 n^{os} et 706 pages dactylographiées, sans tenir compte des index! Ce travail prouve que depuis longtemps les études d'onomastique jouissent en Yougoslavie de la grande faveur des linguistes et des historiens. Aussi les représentants de ce pays au sein du C.I.S.O.

¹² *Onoma* I(1950), 13.

se sont dévoués à promouvoir notre discipline dans leur milieu et à faire connaître les résultats de leurs recherches à l'étranger.

5. Le Centre international d'Onomastique est en premier lieu le siège administratif et le secrétariat du C.I.S.O. et en tant que tel, il offre ses bons services aux organisateurs des différents congrès internationaux et s'évertue à intensifier la collaboration entre les onomatologues des différents pays affiliés au C.I.S.O. En outre le Centre constitue un centre d'études grâce à sa bibliothèque spécialisée, qui est à la disposition de tous les chercheurs.

Depuis 1923 l'„Instituut voor Naamkunde“, qui étudie la toponymie et l'anthroponymie de la région néerlandophone de la Belgique, disposait déjà d'un fonds de livres et de revues important, lorsqu'en 1950 le Centre international d'Onomastique a été installé dans les mêmes locaux. La bibliothèque des deux institutions a été considérablement augmentée, en premier lieu à la suite du service d'échanges de la revue *Onoma* et aussi grâce à la générosité des membres du C.I.S.O. et des onomatologues des pays affiliés qui nous envoient leurs publications.

Certes au point de vue de la recherche scientifique, l'organisation des contacts entre les chercheurs et des échanges d'informations constitue un mal nécessaire pour ceux qui s'y dévouent et très souvent leurs recherches personnelles réduites doivent être remises à plus tard. On a répété souvent que le travail bibliographique est fastidieux pour celui qui le fait, mais utile et nécessaire à celui qui s'en sert.

L'organisation internationale de l'onomastique doit non seulement soutenir et stimuler les études onomastiques, mais aussi et surtout formuler les méthodes spécifiques pour démontrer l'importance des problèmes concernant les rencontres des Civilisations et des Langues, problèmes très importants pour la linguistique balkanique.

Puisse la collaboration scientifique, que désirent servir le Comité international des Sciences Onomastiques et le Centre international d'Onomastique, contribuer à une meilleure entente entre les onomatologues.